



« QUEL RÔLE JOUE LE LIVRE DANS LA LECTURE »

DÉBAT N° 47 - 31 mai 2026

COMPTE-RENDU DU DÉBAT qui s'est tenu aux Prairiales, salle des Campanules, de 17 à 18h30.
Débat préparé par Annie, Nadia et Jean-Michel.

Introduction

Si le livre en papier a été, jusqu'à l'apparition des ordinateurs, le seul instrument de connaissance du texte écrit, il est aujourd'hui très concurrencé :

- par les liseuses - mais le contenu y est celui des livres papiers,
- mais surtout par toutes les formes de diffusion de contenus, agrémentés aujourd'hui d'images, de vidéos, de musique, qui détournent et captent l'attention.

Au point qu'on peut se demander si le livre sous sa forme papier est aujourd'hui menacé? Ce sujet d'importance s'est imposé avec évidence pour l'équipe du Café Citoyen, du fait notamment de l'ouverture toute récente de la librairie MATULU à Epernon.

Un objet culturel qui mobilise tous les sens

On connaît la valeur symbolique du livre. On a tous apprécié le contact particulier du livre : cet objet qui tient dans la main, dont l'ouverture nous livre une expérience à la fois sensorielle, cognitive, émotionnelle...

La matérialité du livre a été soulignée par de nombreux participants : le livre se touche, se feuillette, se sent. Son poids, son papier, son odeur, sa couverture et même sa texture participent à l'expérience de lecture. Plusieurs intervenants ont rappelé le plaisir particulier de tenir un livre entre ses mains, de visualiser sa progression dans l'ouvrage et de conserver un rapport concret avec le texte.

Cette dimension sensorielle est apparue comme l'une des raisons majeures de l'attachement que beaucoup portent toujours au livre papier.

Une expérience cognitive unique

Les attributs du livre évoqués au travers de sa matérialité ont des effets particuliers : les études montrent l'enrichissement cognitif et affectif de la lecture sur livres papier. Les sciences cognitives nous apprennent en effet que la lecture par le livre stimule la mémoire ainsi que les capacités de concentration, apaise le stress ou aide à s'endormir, développe les capacités d'analyse et pourrait aussi favoriser l'empathie. C'est un véritable médium de recentrage.

Une intervenante a souligné que le livre nous force à changer de paradigme : il nous conduit « à prendre le temps ». La lecture offre le rituel du moment de solitude, partagé avec cet « objet près du coeur ».

Dès l'enfance

Plusieurs participants ont évoqué l'importance des histoires du soir, véritables moments de complicité familiale qui associent lecture, imagination et affectivité.

Les nombreux enseignants présents ont témoigné du rôle essentiel du livre dans l'apprentissage et l'éveil des enfants. Albums illustrés, lectures à voix haute, bibliothèques de classe ou projets de lecture partagée : autant d'expériences qui montrent que les jeunes enfants manifestent spontanément une curiosité pour les livres.

Le livre, un vecteur de lien

Les échanges ont mis en évidence le plaisir de prêter un ouvrage, de l'offrir ou d'en discuter avec d'autres lecteurs. Certains ont évoqué des livres hérités de leurs parents ou grands-parents, devenus de véritables objets de mémoire. Contrairement aux contenus numériques souvent consommés individuellement et rapidement, le livre favorise une circulation des idées et des émotions qui s'inscrit dans la durée. Élément de transmission physique des idées ou des sentiments, le livre est un fort vecteur de partage.

L'accès au livre

La librairie et la bibliothèque proposent des expériences uniques d'accès au livre qui peuvent donner envie de lire, amener les gens vers le livre, le rendre moins intimidant.

Lucile et Maeva qui viennent d'ouvrir la librairie-café MATULU à Epernon ont expliqué leur volonté de créer un lieu chaleureux où le café devient une porte d'entrée vers la découverte des livres. A été souligné le rôle irremplaçable des librairies indépendantes, des médiathèques et des bibliothèques dans l'accès à la lecture. Au-delà de la vente ou du prêt d'ouvrages, ces lieux favorisent les rencontres, les échanges et la vie culturelle locale.

Mais l'accès au livre passe aussi par d'autres médias, comme le livre audio, voire le film adapté d'un roman.

Les menaces

Deux faits importants ont été évoqués : la mainmise d'entrepreneurs sur le marché du livre pour peser sur le débat politique d'une part et la fermeture pour cause économique de grandes librairies d'autre part. On comprend que le livre représente un réel pouvoir d'influence médiatique, avec pour corollaire l'inquiétude de perte d'indépendance de maisons d'édition. Si ces menaces pèsent, on constate par ailleurs que les nouvelles publications n'ont jamais été aussi nombreuses... mais cette domination de la « nouveauté » représente aussi un risque. Celui de l'augmentation du flux des livres chez les libraires qui en alourdit la gestion. Parallèlement, le

marché de l'occasion grandit, ce qui accroît la circulation d'un texte imprimé mais modifie sensiblement ses conditions initiales de rentabilité sans laquelle il n'y a pas d'édition possible.

Conclusion

A la fin des débats les participants sont revenus sur l'intérêt irremplaçable du livre et sur son rôle social qui prend une dimension particulière avec les « clubs de lecture ». On apprend qu'il en existe à Hanches, à Raizeux, mais aussi au collège d'Epernon.

Et au moment où ce compte-rendu est rédigé (avec beaucoup de retard), on constate que la toute nouvelle librairie d'Epernon ouverte depuis plusieurs mois maintenant rencontre son public avec succès.